

Des moyens pour développer le secteur agroalimentaire

La nécessité de créer au moins deux pôles de froid s'impose au terme d'une étude et d'une longue réflexion.

JEAN-CLAUDE BONNEMÈRE

« Les résultats de l'étude présentée aujourd'hui marquent l'aboutissement de plusieurs années de réflexion » souligne Danielle Deviers, présidente de Lot Développement Aménagement.

Dans ce département où le secteur agro-alimentaire arrive en tête de l'activité économique avec plus de 100 millions d'euros de chiffre d'affaires, soit plus de 300 emplois, le sujet n'est pas anodin. Déjà le tracé de l'autoroute A20, le positionnement des échangeurs, l'implantation des zones d'activités avaient ouvert la réflexion quant à la construction d'espaces de stockage à froid. En 2011, une étude régionale chargée de cartographier les flux logistiques froid en Midi-Pyrénées, avait montré une présence et des services insuffisants de la part des transporteurs, notamment pour le territoire lotois.

Cette fois-ci, la Chambre de Commerce et d'Industrie et Lot Développement Aménagement ont fait démarche conjointe pour confier une enquête approfondie à Guilhem d'Uston, conseil en organisation logistique pour le

compte de Logicor, sur les besoins actuels et futurs des entreprises agro-alimentaires du Lot.

Construire deux ou trois pôles

« Il ressort une insatisfaction par rapport aux services rendus et des besoins en stockage de proximité, non négligeables (froid positif et négatif, congélation, température contrôlée...) » souligne M. d'Uston.

Entre mai et juin 2012, 25 entreprises ont été rencontrées dans les secteurs de la transformation du foie gras, de la viande, des fruits, etc. ainsi que les transporteurs intervenant sur le Lot et les prestataires de stockage. Le Lot compte nombre d'entreprises éloignées de tout site logistique de stockage, lesquelles doivent supporter des charges importantes à ce niveau. « D'où la nécessité de faire avancer ce dossier pour soutenir l'activité économique » renchérit Thomas Chardard, président de la CCI.

Plus les tonnages seront importants et plus les transporteurs seront intéressés pour faire le déplacement. Par ailleurs, de telles infrastructures ne peuvent que favoriser l'implantation d'entreprises nouvelles. Autre atout



De g. à d. Guilhem d'Uston, Nathalie Sarthe, responsable LDI, Danielle Deviers et Thomas Chardard.

et pas des moindres à l'heure où les préoccupations d'ordre écologique se font de plus en plus pressantes: un tel regroupement de marchandises permettrait d'économiser de l'ordre de 30 % de gasoil, d'autant que les statistiques font apparaître que 30 % des transporteurs remontent en

région parisienne le camion vide.

Dans un premier temps, deux pôles verraient le jour; un sur la zone de Montfaucon pour satisfaire aux besoins du nord du Lot, l'autre sur Cahors sud, pour le reste du département.

Reste à concrétiser le projet et

trouver les financements adéquats. Le coût global pour chacune des plates-formes oscillerait entre 4 et 5 millions d'euros. Les investisseurs privés auraient leur place dans le dispositif, même si les pouvoirs publics souhaitent conserver la maîtrise de l'ouvrage. ■

& À VENIR

Une journée dans le Lot pour Najat Vallaud-Belkacem

CAHORS-FIGEAC ▶ Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des Femmes et porte-parole du Gouvernement, sera de passage dans le département ce vendredi 21 septembre. À 8 heures, elle sera accueillie sur l'exploitation d'élevage bovin de Léonce et Bernard Falguières à Théminettes-Rudelle. Elle y rencontrera des agricultrices et des femmes salariées agricoles. À 11 h 15, elle se rendra au lycée agricole de la Vinadie à Figeac. À 14 h 15 à l'Espace Clément Marot à Cahors, elle participera à l'opération « Porte à porte, les rencontres de la porte-parole » à l'invitation du préfet du Lot B. Gonzalez.

La Banque Alimentaire recrute

CAHORS ▶ Une journée nationale de recrutement de nouveaux bénévoles est organisée mardi 25 septembre dans toutes les Banques Alimentaires. Dans le Lot, rendez-vous à la Banque Alimentaire du Lot, Zone Artisanale d'Englandières à Cahors. Rens. 05 65 20 21 49.